

LIN Tianmiao

Exposition du 24 mai au 6 juin 2007

Née en 1961 en Chine, dans la province de Taiyuan Shanxi.

Entourée de son père - peintre traditionnel chinois, et de son mari – artiste contemporain, Lin Tianmiao dit néanmoins ne jamais avoir pensé à devenir artiste, ayant subi tout au long de sa jeunesse dans la Chine communiste la domination de la Révolution Culturelle. C'est le voyage à New York à la fin des années 1980 qui sera le catalyseur de son énergie créatrice, et qui, au fur et à mesure de ses expériences et observations, l'amènera tout naturellement au sentiment d'être prête à donner une forme artistique à ses préoccupations. Particulièrement fascinée par le travail de Ann Hamilton, Barbara Kruger, Lin Tianmiao entrevoit pour elle un rôle à jouer dans la société en tant qu'artiste. Kiki Smith est encore une influence forte sur la pensée de Lin Tianmiao, dont le travail impressionne par l'intensité avec laquelle l'artiste montre les différentes relations humaines entre les membres d'une famille. Cette intensité était exactement le genre de sentiment qu'elle cherchait elle-même à explorer.

Le séjour de New York se présente donc comme une période de gestation et il faudra attendre le retour à Beijing pour voir la création des premières œuvres : emballées. Tout d'abord ce sont des objets trouvés dans le contexte immédiat de l'artiste qu'elle emballe au moyen d'un fil de coton jusqu'à en obtenir des boules parfaites, aseptisées. Une activité qui laisse libre cours à la pensée et qui la plonge dans un état d'esprit méditatif. Les propriétés du fil et leur portée métaphorique n'est pas à négliger dans ce travail, qui souligne tantôt la force du lien, tantôt sa souplesse ou fragilité, tout comme les liens entre les êtres humains qui son au centre des préoccupations de l'artiste. « Je vois le fil comme quelque chose de positif. Il y a de la beauté et de la force dans le fil, il traverse (la toile) d'avant en arrière et cette tridimensionnalité est pleine de la richesse de la vie ».

Les boules feront l'objet d'installations autonomes ou viendront se poser sur ses autoportraits photographiés dans les œuvres qui suivront, en évoquant indéniablement la symbolique de l'œuf, son potentiel d'engendrer ou au contraire – l'idée du néant. Ces œuvres coïncident avec la période de naissance du premier enfant de l'artiste et font l'objet de son exploration de la relation instinctive entre une mère et son enfant et de ce lien extraordinaire qui les unit.

A l'autoportrait au cheveux rasés et dénué de tout signe identificateur, succéderont des portraits d'autres personnes, dont ces signes distinctifs seront éliminés au moyen du cadrage serré au point de les rendre asexuées, sans d'âge. Une complexe technique de repassages à l'impression contribue à un effacement maximal de l'image et force l'attention à capturer le moindre signe expressif qui émane de l'être représenté, et non de son aspect extérieur. En effet, marquée par les signes visibles du culte de la personnalité - l'omniprésence du portrait de Mao, et la réduction par le régime des individus à de simples photographies passeport sur pièce d'identité, Lin Tianmiao explore la relation de l'être et de son portrait.

La série présentée chez Art & Public est le fruit d'une réflexion autour de l'héritage de la peinture traditionnelle chinoise. L'artiste se sert d'éléments du langage traditionnel déconstruits pour créer son propre langage, un peu comme les grands textes de la philosophie chinoise qui, n'ayant pas de syntaxe fixe, pouvaient trouver une lecture et interprétation variées. Lin Tianmiao crée une œuvre originale en abordant à l'aide d'une expérience toute personnelle les questions liées aux relations que nous tissons et à la place qu'occupe l'être humain dans la société qui l'entoure.